Le sourire qui fleure l'altruisme

La Veveysanne Maryline Repond-Dumoulin, gérante d'un kiosque-librairie, sublime les petits riens du quotidien grâce à sa bonne humeur.

Bien que la gérante ait été formée en tant que fleuriste, elle ne regrette pas d'avoir renoncé à cette carrière. ANTOINE VULLIOUD

THOMAS CHRISTEN

Les livres sentent bon, certes. Mais quand l'ensemble d'un kiosque-librairie dégage une odeur de papier sucré, le visiteur ne peut qu'être pris de court. C'est quoi ce commerce? s'autoriserait-on à dire, avec une curiosité piquée au vif. La question est légitime. Derrière cette atmosphère singulière, se cache à Attalens une personne tout aussi surprenante.

Il y a beau temps que Maryline Repond-Dumoulin côtoie la clientèle veveysanne. Pendant vingt-trois ans, elle vend des journaux, des fleurs et du tabac à la Coop de Châtel-Saint-Denis. Avant que la native et résidente de Tatroz ne prenne en 2021 la barre du fameux magasin Au Papyrus, en plein cœur de la commune d'Attalens.

Agée de 46 ans, la marchande s'épanouit aujourd'hui dans ce kiosque qui comprend également une papeterie et librairie. Sans oublier la teinturerie, ainsi que le rayon de jouets et les autres articles «à offrir». Un mélange qui ne saurait mieux définir le caractère de la gérante.

Au goût du jour

La fleuriste de formation a fait de son univers une sorte d'affaire de famille, puisque son frère est le bailleur du local commercial. Quant à la belle-sœur, elle baigne chaque semaine dans l'ambiance de ce kiosque en tant que vendeuse, en compagnie de deux autres collaboratrices.

Un environnement qui a d'ailleurs bien changé depuis que Maryline Repond-Dumoulin a repris le flambeau. «Il y avait beaucoup de vieilleries au Papyrus d'autrefois. Il a fallu retrouver des fournisseurs et les investissements financiers ont été énormes pour remettre le magasin au goût du jour.»

> «J'aime arranger les bidons, comme on dit. Cela fait partie de ma mentalité.»
> **MARYLINE REPOND-DUMOULIN**

«Mes petits-enfants souhaitent recevoir le calendrier de l'avent», formule une personne du troisième âge. Tabac, magazines, figurines, recueils de nouvelles, thé, bougies et autres décorations odorantes. Les possibilités n'en finissent plus. La kiosquière se montre attentive aux demandes des clients, portant un soin particulier au moindre détail. «Vous avez eu votre enveloppe la semaine passée, Madeleine?» s'inquiète-t-elle. C'est dans cette diversité que se tisse la trame des attentes et plaisirs éphémères des visiteurs quotidiens, offrant un kaléidoscope de souhaits à satisfaire.

Derrière un sourire qui ne semble pas la lâcher, Maryline Repond-Dumoulin se nourrit de ces nombreuses relations. «Je me sens dévouée. J'aime arranger les bidons, comme on dit. Cela fait partie de ma mentalité.» La Veveysanne exprime son inclination naturelle à harmoniser les interactions avec les villageois, à créer une atmosphère où la satisfaction règne en maître. «Pour moi, tout le monde doit être content, c'est ce qui me motive.»

Les fleurs ne manquent-elles pas à l'ancienne fleuriste dans cet espace parfumé? «Il y a déjà une commerçante à Attalens, fait-elle remarquer. C'est un métier que j'apprécie beaucoup, mais que je n'aimerais pas reprendre. Je préfère personnaliser davantage mes offres.» Quant à l'odeur, elle lui rappelle son enfance. «Petite, je venais acheter des bonbons au kiosque. Aujourd'hui, les gamins n'en achètent plus, les intérêts ont changé.»

Prise de risques

La devanture ne le révèle pas, mais au fond de l'établissement, un réduit occupe presque les mêmes dimensions que le commerce. Les réserves sont importantes et offrent à la gérante la latitude de se montrer créative, en exposant des articles de nature composite, dans le souci continuel de demeurer en phase avec les tendances.

«Je dirais que je suis conseillère, car les gens sollicitent mon point de vue, note Maryline Repond-Dumoulin. Je prends des risques au quotidien, j'aime lire, m'informer et expérimenter ce qui fonctionne. Mon travail est varié. C'est un aspect qui me correspond beaucoup.»

«Vous voulez que j'aille au coin?» ironise-t-elle, en cherchant un espace où prendre la pose devant le photographe. L'habitante de Tatroz est portée par sa bonne humeur et accompagnée par un altruisme qu'elle exprime à sa manière: «J'essaie toujours de me fendre en quatre pour arranger la clientèle, pour qu'elle trouve ce qu'elle veut.» Et de préciser: «Je me bats pour offrir aux gens de beaux cadeaux soignés.» ■

Un engouement autour du livre

Maryline Repond-Dumoulin lisait autrefois beaucoup. Sauf qu'aujourd'hui, elle n'a plus le temps, dit-elle. «Le soir, je suis très fatiguée. Le travail me laisse peu de marge pour d'autres engagements.» C'est que la native de Tatroz, gérante du kiosque-librairie Au Papyrus, situé à Attalens, a transformé son établissement en une sorte de salon du livre miniature pour l'animation.

L'occasion est belle pour la Veveysanne de cultiver l'une de ses motivations: le lien social. Elle se montre très active chaque semaine sur les réseaux sociaux, sur lesquels elle fait la promotion des séances de dédicaces qu'elle organise avec des écrivains de Suisse romande au Papyrus. Cela a été notamment le cas avec Caroline Meyer et son livre *Les mystères d'Aezdria*, mais également avec la femme de lettres Géraldine Lourenço, qui a publié son troisième roman *Vengeance tardive* aux Editions Montsalvens (*La Gruyère* du 28 novembre). La Gruérienne était accompagnée de l'auteur de Posat Laurent Eltschinger, qui a sorti sa quatrième œuvre, intitulée *Meurtre compte triple*.

Plus récemment, Maryline Repond-Dumoulin a tissé des liens lors d'événements sud-fribourgeois. La fleuriste de formation était présente au Comptoir de la Veveyse et en a profité pour inviter sur son stand, entre autres, Raoul Colliard, un armailli emblématique de la Fête des vignerons. Le tenancier depuis 1985 de la buvette de Saletta, au pied de la Dent-de-Lys, est le personnage principal du dernier roman de Philippe Dubath, *Les chardons bleus* (*La Gruyère* du 26 octobre). L'ancien directeur d'école de ski des Paccots a paraphé ces ouvrages sous les yeux de la responsable du Papyrus.

Maryline Repond-Dumoulin s'est rendue fin novembre à Charmey à la salle L'Enclume (Maréchal-Ferrant) pour la troisième édition de Livres en fête. Et elle ne compte pas s'arrêter là. Pour célébrer les trois ans de sa reprise du Papyrus, elle recevra Marc Voltenauer, auteur du récent polar *Cendres ardentes*.

Son projet rêvé? «Un dimanche littéraire organisé avec plusieurs auteurs à Attalens», conclut la gérante, dans un sourire. TC